

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

## SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

## ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

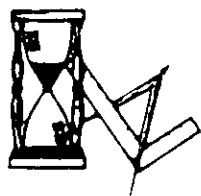
Degré  
10  
Monographie  
79



Degré  
10  
Monographie  
79

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS  
(United States Patent Office)  
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT  
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tous autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



# CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Dans cette monographie, nous parlerons du Dr. Abrams et d'un appareil électrique qu'il n'acheva jamais complètement. Bien qu'il ait semblé, à ce moment-là, que cet appareil était voué à l'échec et à l'oubli, il est intéressant de remarquer, à la lecture de la citation ci-dessous, que, peu d'années après, les travaux de Dr. Abrams et les principes sur lesquels son invention était basée furent acceptés par les médecins comme étant de l'électronique tout à fait solide.

Nous vous présentons ci-dessous un extrait d'une célèbre publication médicale qui traite spécialement des électrons. Cette citation se trouve dans le volume XXX, N° 1 de l'*Electronic Medical Digest*.

« Quiconque traite l'électronique comme un phénomène biophysique défini basé solidement sur des principes reconnus dans des démarches scientifiques doit manifester un intérêt renouvelé à l'annonce faite par Burr, Lane et Nims dans le *Yale Journal of Biology and Medicine*, d'octobre 1936, page 65. Ces chercheurs utilisent ce qu'ils appellent un microvoltmètre qui est un tube à vide pour des mesures de phénomènes bioélectriques. L'instrument, disent-ils « mesure des changements électriques qui se produisent dans le corps et qui sont de l'ordre de cinq millièmes de volt. Au moyen de cet appareil, le professeur Burr et ses collègues ont pu détecter et enregistrer électriquement le moment où l'ovulation se produit chez des lapines, des chattes et des femmes, le développement de poussins et de salamandres dans l'œuf, une différence entre des souris qui sont condamnées à contracter un cancer et des souris qui n'en auront jamais, et les premières manifestations du cancer chez des souris bien avant que les tumeurs ne soient visibles ».

En commentant cette annonce récente, le *Times* du 23 novembre 1936, page 48, dit : « Abrams affirmait... que le corps humain était une machine électrochimique qui produit certaines vibrations quand il est en bonne santé et certaines autres vibrations quand il est malade. Il affirmait qu'il pouvait diagnostiquer des maladies spécifiques au moyen d'un appareil qui ressemble à un poste récepteur de radio ».

Puis, après avoir rappelé comment la médecine officielle avait ridiculisé Abrams et son travail, l'article poursuit : « La semaine dernière des savants respectables de la faculté de Yale ont annoncé la mise au point d'une machine électrique qui fait, à peu de choses près, ce qu'Abrams revendique pour son appareil que l'on a condamné ».

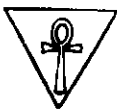
Tiré de l'*Electronic Medical Digest*.

Fratres et Sorores.

*ELECTRONS LIES  
A LA TERRE*

D'après notre discussion de la semaine dernière, nous voyons qu'il est possible à une personne de se détruire, d'une façon théorique du moins, en remplissant une pièce de pensées mauvaises et en vivant dans cette pièce. Cependant, il est impossible de détruire ou d'affecter quelqu'un d'autre par de telles vibrations de pensées mauvaises à moins que l'autre personne ne soit enfermée dans une telle pièce et forcée de vivre avec ces vibrations ; et même alors, son propre corps n'étant pas en harmonie avec de telles pensées lui donnerait probablement une excellente protection ; il pourrait immédiatement se mettre en harmonie avec le royaume cosmique et par là recevoir des vibrations constructives qui le fortifieraient. Une personne qui a constamment de mauvaises pensées, ou qui essaie volontairement de faire du mal à une autre personne, ne peut se mettre facilement en accord avec le cosmique et recevoir une telle protection et une telle force. Il faut ou bien être entièrement en accord avec le mal, ou bien être entièrement neutre, ou bien être tout entier en accord avec l'harmonie cosmique. Telles sont les trois seules attitudes possibles qu'un homme peut avoir dans un sens mental et psychique. Il est impossible à un homme de consacrer une partie de la journée à créer des pensées mauvaises et le reste de la journée à être entièrement en harmonie avec le cosmique. ~~Un homme peut avoir de mauvaises pensées pendant quelques minutes, puis les regretter ou les abandonner, et passer plusieurs heures en accord avec le cosmique, et par là détruire l'effet des pensées mauvaises, mais une telle oscillation chaque jour entre le bien et le mal ne peut manquer de diminuer la valeur de tout contact avec l'harmonie cosmique.~~

Nous ne devons pas oublier qu'en créant des vibrations extérieures, soit bonnes soit mauvaises, nous les créons également intérieurement dans notre propre corps. J'ai déjà dit que je traiterais de ce sujet plus tard, et je le réserve pour une autre monographie, mais je veux simplement bien marquer dans votre pensée le fait que, pendant que vous essayez de créer ces vibrations dans votre pièce, vos pensées en créent quelques-unes dans votre sang et dans votre énergie nerveuse. C'est une raison supplémentaire pour expliquer qu'un homme qui se concentre sur l'idée d'envoyer des vibrations ou des pensées mauvaises vers un autre souffre tellement lui-même



de ce qu'il tente de faire. Il ne peut échapper à l'effet du poison qu'il a créé. Tôt ou tard, ce poison triomphera de lui au lieu d'affecter l'autre.

Nous allons maintenant aborder le sujet de la création des électrons par la puissance de la pensée et cela du point de vue interne qui s'attache aux électrons se trouvant à l'intérieur du corps humain.

Dans les degrés antérieurs de notre travail on nous a enseigné que l'homme vivant est double dans son corps et dans son âme. Par nos expériences, nous avons vérifié que l'homme a réellement deux corps : un corps physique et un corps spirituel. D'autres monographies nous ont appris que le corps spirituel ou âme se compose de vibrations cosmiques du régime le plus élevé et que le corps physique est formé des éléments physiques de la terre qui contiennent les vibrations de la fréquence la plus basse ; l'étude du corps physique seul révèle qu'il s'agit d'une masse chimique formée à partir des éléments de la terre. L'examen de ces éléments chimiques montre que chacun d'eux est formé des molécules qui sont faites d'atomes et que ces derniers, à leur tour, se composent d'électrons. En conséquence, le corps physique est essentiellement une masse d'électrons ayant différents régimes de vibrations. Si nous prenons le corps spirituel seul, nous constaterons qu'il est formé des vibrations cosmiques les plus hautes s'unissant, sous la puissance du cosmique, pour former des électrons. Ces électrons forment une masse d'essence spirituelle, qui n'est pas assez dense pour être de la matière, mais une essence éthérée plus ou moins invisible composée d'électrons du régime le plus élevé et ayant, en fait, des vibrations si hautes qu'ils ne forment pas des atomes et des molécules de matière. Nous voyons donc immédiatement que le pouvoir et la nature premiers, tant du corps spirituel que du corps physique, est le résultat de ce groupement d'électrons. Nous pouvons dire, par conséquent, que l'homme est, dans toute son existence terrestre, une merveilleuse combinaison d'électrons ayant différents régimes de vibrations. Cela nous autorise à considérer l'homme comme un être de nature électronique.

LA VALLEE  
DE CARMEL

Dans les premiers mois de l'année 1919, nous fîmes des plans pour transférer le quartier général de notre Ordre de New-York à San Francisco. San Francisco n'était pas notre but, c'était la Californie. Au début de cette année, le



Cosmique avait œuvré selon ses voie étranges et mystérieuses pour remettre aux mains de l'AMORC la propriété située près de Monterey et de Carmel en Californie où avait été construit le premier temple rosicrucien d'Alden, sur la Côte du Pacifique. Le Temple d'Alden avait été construit au dix-septième siècle par les premiers visiteurs de la côte du Pacifique qui y construisirent des installations permanentes. La Vallée de Carmel fut la première colonie rosicrucienne sur la Côte du Pacifique (Carmel avait reçu ce nom d'après le Mont Carmel en Palestine où les groupes rosicruciens et esséniens avaient existé si longtemps).

Pendant des centaines d'années la colline qui domine l'endroit où le premier temple avait été construit fut considérée par les Indiens comme un lieu sacré ; il y avaient construit un lieu privé de retraite où l'on prenait soin des malades, des nécessiteux et des personnes très âgées de leurs tribus. Lorsque les Indiens eurent abandonné ce lieu et qu'ils ne l'utilisèrent plus que comme pèlerinage, il ne fut plus jamais occupé et toutes les tentatives faites par des sociétés immobilières ou par le ministère des finances du gouvernement pour le vendre ou pour en tirer un profit commercial échouèrent. Finalement il fut décidé que le site très beau et très attirant qui se trouve dans les ombrages du célèbre Hôtel Del Monte devrait revenir aux Rosicruciens, car rien d'autre ne semblait convenable. Le transfert des actes de propriété à l'Ordre après que j'eusse refusé de les accepter comme don personnel fut l'une des raisons de ma décision de transporter le quartier général de l'Ordre en Californie. Je savais pourtant qu'il faudrait quelques années avant que nous puissions construire les bâtiments convenables quelque part en Californie et, en conséquence, nous décidâmes de faire de la grande ville de San Francisco le centre provisoire de nos bureaux tout particulièrement parce que nous avons, dans cette ville, une Grande Loge très nombreuse et très active.

Comme nous ne disposions pas de bâtiments ni de bureaux à San Francisco pour nous y installer, il fut décidé que ma famille et moi-même nous partirions les premiers et que nous organiserions des bureaux provisoires et un temple. Aussi en Mai 1919, ma famille et moi-même, nous arrivâmes à San Francisco avec une bonne collection de nos revues et de nos livres, avec ma bibliothèque personnelle, l'équipement



que j'utilisais pour mes expériences, des appareils de laboratoire, quelques machines à écrire et autres choses de ce genre. Le Secrétaire Suprême et d'autres responsables restèrent à New York pour continuer le travail administratif du quartier général depuis cette ville. Ainsi, pendant la plus grande partie de l'année 1919, le quartier général de l'Ordre fut, en fait, divisé entre New-York et San Francisco. Toute la correspondance courante et les lettres administratives étaient faites à New-York et seules les lettres se rapportant aux Exposés, au travail d'expériences, ou aux conseils personnels m'étaient envoyées à San Francisco. Cela me permit de consacrer la plus grande partie de 1919 et de 1920 à des expériences menées en laboratoire et aux expériences se rapportant à nos enseignements et à nos principes. Je fis bientôt installer un très beau laboratoire d'électricité à l'étage supérieur de ma maison et une petite pièce destinée à des expériences à côté de mon bureau au centre de la ville.

Ce fut là, au cours de cette période, que je commençai à mettre à l'épreuve quelques-uns des principes fondamentaux de nos enseignements en liaison avec les sujets mêmes dont nous nous occupons actuellement dans ces monographies. Le premier principe auquel je m'intéressai fut *la nature électronique de l'être humain*. Je pus construire des appareils électroniques et des instruments qui me permettaient de mesurer non seulement la nature électronique de l'homme, mais celle de tout être vivant. Naturellement, la plupart des objets que je soumettais à des expériences étaient de ceux que je pouvais me procurer facilement : de très petits animaux, des poussins, des œufs, et toutes sortes de fruits et de légumes. Ce fut pendant cette période, que je construisis un instrument capable de mesurer les vibrations laissées sur les objets manipulés par des personnages vivantes, si bien qu'il m'était possible de dire si un mouchoir avait été touché par un homme ou par une femme. L'appareil électrique que je construisis et qui était basé sur ce que je savais déjà des principes de la T.S.F. ou de la radio m'indiqua bientôt la loi des réactions électroniques.



Un des hommes les plus remarquables de San Francisco qui s'intéressa à notre ordre et à notre œuvre fut le Dr. Abrams médecin très connu dont les manuels portant sur des sujets de médecine générale étaient utilisés dans différentes

parties du pays. Mes entretiens et mes explications personnelles des réactions électroniques le fascinèrent. Il passa beaucoup de temps à suivre mes expériences. Il se construisit un laboratoire personnel et se mit à étudier la question des réactions électroniques en liaison avec la santé et la maladie, et il développa mes principes de diagnostic de la santé et de la maladie par de telles réactions. Ce fut de cette façon qu'il en vint finalement à construire une machine qui ferait le diagnostic et permettrait de traiter les maladies selon les principes électroniques. Ses premiers modèles, bien qu'ils aient été incomplets et plus ou moins imparfaits, produisirent de si bons résultats qu'il fut tenté d'en fabriquer pour d'autres médecins, dans l'espoir qu'ils l'aideraient dans ses expériences ; ces machines furent envoyées à un bon nombre de médecins qui ne l'aiderent nullement mais qui en retirèrent un bénéfice commercial, faisant de nombreuses guérisons merveilleuses et, dans certains cas, n'ayant aucun succès.

Ces machines furent copiées par d'autres et les idées volées si bien que, deux ou trois ans après, il y avait vingt-deux sortes différentes d'imitations des machines d'Abrams, ces imitations étant vendues dans différentes parties du pays sur une grande échelle et beaucoup portant le nom d'Abrams, sans présenter aucune des idées originales de celui-ci. Cela provoqua une condamnation de la machine par le corps médical. Bien que le Dr. Abrams continuât ses expériences et essayât d'améliorer sa machine afin de compenser l'erreur qu'il avait commise, il se surmena, négligea ses affaires, sa santé, sa famille, et tout le reste et, finalement, il décéda sans avoir perfectionné sa machine. Il y a aujourd'hui un certain nombre de machines sur le marché, qui sont des améliorations du modèle original d'Abrams et qui font du bon travail. Dans notre laboratoire, nous avons beaucoup perfectionné la machine et fait deux ou trois modèles parfaits. Ces machines furent envoyées à plusieurs médecins pour qu'ils l'essayent en les utilisant dans quelques cas extraordinaires afin de voir tout simplement ce que la machine pouvait faire. Comme ni moi ni l'Ordre de la Rose-Croix AMORC nous soucions de commercialiser l'idée ou de nous lancer dans une entreprise de fabrication, nous n'avons pas permis que ces machines parfaites soient copiées ; en conséquence l'expérience dans ce domaine est terminée.

Je découvris vite que l'énergie vibratoire de l'essence cosmique pouvait être communiquée au corps humain pour régénérer la nature électronique du sang et celle de la composition chimique du corps afin de détruire la maladie et de redonner la santé, grâce aux machines que j'avais fabriquées. Je



découvris aussi que la puissance de la pensée pouvait faire la même chose. Lorsque je fus convaincu de l'exactitude de cette découverte, je perdis plus ou moins l'intérêt que j'avais pour la machine. Bientôt, pourtant, le reste du personnel de l'AMORC qui était resté à New-York arriva à San Francisco avec tout un chargement d'équipement de bureau. Les bureaux de l'organisation qui était alors nationale furent installés et entrèrent en activité ; en conséquence, le temps que je pouvais consacrer à mes expériences en laboratoire diminua beaucoup. Ce n'est que dans ces dernières années que j'ai eu la possibilité de faire des expériences aussi poussées qu'autrefois, pendant un an et demi.

De nombreuses études ont montré que lorsqu'on inocule un virus, un microbe ou une bactérie à un groupe de gens, seule une partie du groupe tombera malade. De même, des études ont montré qu'un individu peut être susceptible d'attraper le virus de la grippe à un point de son cycle mais y être tout-à-fait résistant à un autre moment.

Ces études révèlent que le conditionnement mental peut-être, dans certains cas, un facteur plus important que les facteurs physiques indispensables comme le sommeil, la nutrition, etc. La plupart des gens ont fait à un certain moment de leur vie l'expérience d'être exposé à une maladie ou même de contracter les débuts d'un rhume et de rester en parfaite santé à cause de l'exubérance et de l'enthousiasme qu'ils éprouvaient vis-à-vis de leur emploi ou des conditions prévalentes à ce moment-là de leur vie.

De nombreuses personnes ayant des maladies incurables ont eu des rémissions soudaines qui étaient tout-à-fait inexplicables pour la médecine moderne. De tels revirements sont souvent accompagnés d'un changement d'attitude et de compréhension.

Ainsi les théories de l'infection ne donnent pas une image complète des facteurs gouvernant l'harmonie dans le corps. Aujourd'hui la médecine subit une révolution qui l'amène à avoir vers des concepts « holistiques » (corps, mental et esprit) de la santé.

Même si ces théories étaient absolument vraies, le fait demeure pourtant que, si le corps physique de l'homme et son corps spirituel étaient en bon état, sains, et parfaitement en harmonie et en tout point normaux, les microbes ou les bactéries entrés dans le corps humain, auraient du mal à pro-





duire une maladie, car la nature prévoit, dans un corps normal et sain, tous les genres de résistance contre ces microbes. La maladie ne commence donc pas avec la pénétration d'un microbe, avec le contact d'une bactérie, ou avec le développement d'une infection ; elle débute par un abaissement antérieur du niveau normal de santé et par un affaiblissement de la nature électronique du corps. Quand le corps est ainsi affaibli, toute espèce de maladie peut se développer. Même si une personne était enfermée dans un espace où l'on aurait fait le vide ou si elle était entourée d'écrans qui filtreraient l'air et empêcheraient tout microbe de venir en contact avec elle, la maladie commencerait de l'intérieur par suite de l'état anormal de la condition électronique du corps. En conséquence, fondamentalement, nous pouvons dire avec exactitude que la santé et la maladie sont des états de la nature électronique de l'homme.

Nous pouvons ainsi comprendre combien il est dangereux pour l'homme de créer dans son corps des électrons destructeurs. C'est comme s'il répartissait une poignée de microbes et de bactéries de diverses sortes dans tout son système et qu'il les laissait se développer. D'autre part, nous pouvons comprendre combien il est important de donner à l'organisme des électrons constructeurs. Je désire que vous pensiez tous avec beaucoup de sérieux au grand principe fondamental que toute maladie et que la santé sont affaire de nature psychique, spirituelle et électronique de votre corps. Si votre santé est convenable et normale, aucune sorte de maladie ne peut vous atteindre. Bien sûr, cela ne veut pas dire que vous ne deviendrez jamais vieux ou que votre corps ne déclinera jamais, cela ne veut pas dire non plus que vous arriverez à un point où la transition n'est pas nécessaire. Car c'est un principe fondamental de la nature que la transition et le rejet du corps usé sont inévitables. C'est là une loi de toutes les choses physiques que l'on connaît sous le nom de « loi d'économie de la vie ». Afin que vous compreniez mieux cela, je vais faire une comparaison avec une expérience très familière.

#### EXPLICATION D'UNE LOI PAR UNE ANALOGIE

Supposons qu'un homme achète une voiture, du tout dernier modèle. Le fabricant dit que la vie naturelle de cette voiture est de dix ans. Si vous demandez au fabricant de vous expliquer ce qu'il veut dire par dix ans de vie naturelle, il vous dira peut-être que, couramment, une voiture parcourt vingt mille kilomètres par an, et que, après avoir parcouru deux cent mille kilomètres ou avoir roulé pendant dix ans, la voiture sera usée. Il se peut que l'acheteur de la voiture



roule beaucoup, il se peut qu'il fasse chaque mois huit ou dix mille kilomètres et même davantage, il verra alors qu'avant trois ans, il a fait faire à sa voiture les deux cent mille kilomètres et qu'elle commence à montrer des signes de faiblesse. Il commence alors à remplacer certaines pièces qui sont usées. Tout d'abord les dépenses ne sont pas très élevées, il suffit de quelques centaines de francs par mois pour les réparations, les modifications et les pièces neuves et maintenir ainsi la voiture en état de marche. Mais, chaque mois, les dépenses augmentent et, finalement elles sont telles qu'elles dépassent ce qu'il faudrait payer pour une voiture neuve et alors que les services rendus par la voiture seraient bien inférieures aux dépenses faites. Du point de vue de l'économie, par conséquent, un possesseur de voiture qui raisonne sainement vend sa vieille voiture et il en achète une neuve simplement par raison d'économie.

Il y a un moment pour toute pièce mécanique, et pour toute chose matérielle qui est en action et se déplace, où le processus de destruction est plus rapide que tout processus de construction que l'on puisse réaliser de façon économique et efficace. Et cela est particulièrement vrai du corps humain ; par suite du rythme de vie, du surmenage et de l'excès de plaisirs, la durée de la vie humaine, qui devrait durer pendant un cycle normal de 144 ans se raccourcit. Avec ce rythme rapide de vie que nous connaissons aujourd'hui et notre habitude de bloquer en un an cinq années expériences, nous raccourcissons, sans aucun doute, constamment notre vie en usant le corps beaucoup plus rapidement que la nature ne peut le réparer et le reconstruire. Il arrive tôt ou tard, un moment pour tout corps humain où le processus de reconstruction de la nature ne peut aller au rythme du processus d'usage. Toute pensée détruit du tissu, des cellules et épuise quelque énergie qui doit être remplacée. Chaque pas que nous faisons, chaque mouvement du bras ou d'un doigt utilisé de l'énergie, du sang, des tissus qui doivent être remplacés par la nature.

C'est une loi naturelle que, quand le corps humain décline tellement que la nature ne peut se mettre au niveau de la situation, elle laisse le processus de déclin se poursuivre rapidement, si bien que le résultat est la transition.

Cela ne veut pas dire que la maladie entre nécessairement dans le corps et que l'homme doive subir la souffrance et la maladie de la chair lors d'un tel processus de déclin et de transition. Nous savons qu'il y a des milliers de personnes âgées qui sont simplement usées, qui s'endorment un soir et qui, pendant leur sommeil, quittent cette vie par le fait que



l'âme se sépare du corps usé, le laissant retourner à la poussière. Ce qui se passe est comparable à ce que fait le propriétaire d'une voiture usée qui rentrerait sa voiture dans un garage, déciderait pendant la nuit qu'il ne la veut plus et la laisserait au garage le lendemain, en utilisant une nouvelle voiture qui pourrait lui rendre plus de services en étant plus économique que l'ancienne qui était usée.

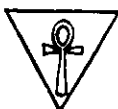
Tout au long des jours qui viennent, essayez quelques expériences de création d'électrons ou de vibrations autour de vous dans votre pièce, électrons et vibrations formés de pensées de bonheur, de joie, de paix et de santé. Ne laissez pas une seule pensée s'exprimer dans votre chambre qui soit mauvaise ou destructrice et, de cette façon, construisez pour quelques jours et quelques nuits une pièce qui soit remplie de vibrations heureuses et saines et voyez si vous n'en sentez pas l'effet sur vous. Faites cela en plus des autres expériences que vous avez trouvée utiles ; dans la prochaine monographie, nous nous occuperons de plusieurs autres points intéressants.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

NOTE :

Depuis l'époque où cette monographie a été écrite par le Dr. H. Spencer Lewis, la science médicale a subi de nombreux changements. Les concepts de la médecine sont révolutionnés par les concepts « holistiques » (corp, mental et esprit) de la santé. De plus, les travaux faits par le Docteur H. Burr, professeur éméritus de l'école de la médecine de l'université de Yale au cours des années 40 à 60 et concernant la nature électrique des domaines de la vie ont confirmé de nombreux concepts rosicruciens de l'homme et de sa nature électromagnétique.



# Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Les seules attitudes qui soient possibles en un sens mental et psychique, sont au nombre de trois : ou bien être entièrement en accord avec le mal, ou bien être entièrement neutre, ou bien être entièrement en harmonie avec le cosmique.
- ¶ Lorsque nous créons des électrons externes d'une nature soit bonne soit mauvaise, nous en créons également à l'intérieur de notre corps. C'est la raison pour laquelle ceux qui se concentrent pour envoyer de mauvaises pensées aux autres sont tellement eux-mêmes affligés de souffrances.
- ¶ Le corps physique de l'homme est essentiellement une masse d'électrons ayant différents régimes de vibrations.
- ¶ Le corps spirituel de l'homme est formé des vibrations cosmiques les plus hautes qui se sont unies sous l'influence du cosmique pour former des électrons. Ces électrons forment une masse d'essence spirituelle, qui n'est pas assez dense pour être de la matière ; c'est une essence éthérée invisible composée d'électrons qui ont des régimes de vibrations si élevés qu'ils ne forment pas des atomes ni des molécules de matière.
- ¶ Les faits ci-dessus nous autorisent à considérer l'homme comme un être de nature électronique.
- ¶ C'est en mai 1919 que l'on commença d'installer à San Francisco le Quartier général de l'Ordre, qui était précédemment à New-York. Ce fut en 1919 et en 1920 que L'Imperator fit des recherches très poussées sur la nature électronique de l'homme.
- ¶ Le Dr. Abrams s'intéressa à l'Ordre et à ses recherches. Finalement il décida de construire une machine qui diagnostiquerait et traiterait les maladies selon un principe électronique. Sa machine fut utilisée dans un but commercial par d'autres personnes avant qu'il l'eût vraiment perfectionnée et elle fut condamnée par les autorités médicales.
- ¶ Quand l'Imperator découvrit que la puissance de la pensée pouvait faire la même chose que la machine électrique il perdit son intérêt pour cette invention.
- ¶ La maladie ne commence pas avec l'entrée d'un microbe ou avec le contact d'une bactérie, elle commence par l'abaissement antérieur du niveau normal de santé et par un affaiblissement de la nature électrique du corps et de l'esprit.
- ¶ C'est un principe fondamental que la transition est inévitable. Cependant la maladie n'est pas inévitable et elle peut être tenue en échec par une compréhension convenable du fonctionnement du corps humain.